



LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

N° 54

HIVER 2010



Directeur de la publication : Christophe Lépine.
Responsable de la publication : Céline Leeman.
Textes : Emmanuel Das Gracas, Mickaël Melant, Céline Froissart, Pascaline Loquet, Claire Lapie, Clémence Lambert, Armelle Pierroux, Marie-Hélène Guislain, Thibault Gérard, Damien Top
Mise en page : Céline Froissart
Dessins originaux : Jean Chevallier
ISSN 2102-4073

Sommaire

Editorial	1
«Oppida» et coteaux	2
Actualités	4
Hommage	4
Site naturel à découvrir	5
Le coin du naturaliste	7
Portrait	7
Calendrier d'activités	8

De la conviction des sages ...

Il y a des événements qui font la vie des hommes. Des rencontres aussi. Notre passion commune de la nature vient souvent de là, d'une ambiance familiale propice à la découverte des grands espaces... Des amitiés qui naissent à l'adolescence ou plus tard et qui emmènent l'individu dans des voyages, des échanges, des comptages... Des lectures, des reportages... Un week-end par hasard passé au bord de la mer ou en montagne à découvrir une fleur rare ou un oiseau étrange, jamais rencontré jusque là. Il y a aussi l'éducation à l'environnement, par des associations, des animations... Un enseignant passionné qui emmènera un jour quelques élèves sur un larris. Quelques regards, et une vocation naît. On ne sait pas pourquoi, on ne sait pas comment. Mais le moment existe, il traverse l'esprit, transcende l'être que l'on est et le change, définitivement, indubitablement. Tous ceux qui se sont pris de passion ont vécu ce moment-là. Pour la nature comme pour la culture, la musique, le voyage ou le sport. Pour cela, il y a bien sûr des modèles plus importants que d'autres, des figures qui génèrent des envies, des révolutions intérieures. En ce qui concerne la nature, je me souviens «petit» des animations nature sur les dunes de Slack ou sur le site des Deux-Caps dans le Pas-de-Calais que l'on suivait avec envie... Puis, sur Amiens, les premiers ramassages d'oiseaux et sorties à Blangy-Tronville à peine adolescent avec le GEPOP et la Société Linnéenne. Des lectures aussi, pour mieux connaître le patrimoine de la région, découvrir les orchidées que l'on ne connaît pas, l'incroyable richesse cachée de nos terroirs. Et des noms qui reviennent, des modèles, des gens qu'on lit avec envie, qu'on vénère, qu'on admire, qu'on croise lors d'une conférence avec respect et passion, tant on sait qu'ils ont apporté et apporteront pendant longtemps à tout ce à quoi l'on croit. Marcel Bournérias est indubitablement de ceux-là, l'un des plus grands, l'un des plus importants. Pour des générations de passionnés de nature, il est un modèle de connaissance, de sagesse, de conviction. Et a largement influencé et notre action, et beaucoup de nos salariés, bénévoles et adhérents. C'est avec fierté et dévouement que nous poursuivons, avec tous ceux qui croient en notre mission, le travail et l'action qu'il a semés en beaucoup d'entre nous.



Christophe LEPINE
Président du Conservatoire des sites naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Le Nord de la France est riche en «oppida», ces sites gaulois fortifiés. On connaît plusieurs de ces sites en Picardie, installés la plupart du temps sur un point haut naturel et dominant souvent une vallée, axe de circulation par excellence.

Quelques-uns de ces sites sont aujourd'hui gérés par le Conservatoire des sites naturels de Picardie en tout ou partie, toujours en partenariat avec les acteurs locaux. Peuvent être cités pour exemple : le Mont César à Bailleul-sur-Thérain dans l'Oise, l'Oppidum de Chipilly dans la Somme ou l'Oppidum du Vieux-Laon à Saint Thomas dans l'Aisne .

Un patrimoine historique datant de l'Antiquité...

Lors de son récit de la conquête de la Gaule, Jules César emploie souvent le terme d' « Oppida » sans jamais en donner véritablement de définition précise. Les archéologues ont pris parti de nommer « Oppida » de vastes enceintes fortifiées gauloises où se concentraient les pouvoirs politiques, religieux et économiques, préfiguration des villes et sans doute premiers chefs lieux d'un territoire organisé.

Promontoires couverts de dalles calcaires en terrains Tertiaires ou modelés dans la craie des assises du Secondaire, buttes témoins ou extrémités de plateaux isolés ou découpés par l'érosion, ces formes du relief sont souvent recouvertes d'un sol peu épais.

Ils ont très longtemps été maintenus en vastes espaces ouverts afin de profiter des points de vue et de surveillance, qui aujourd'hui confèrent aux lieux un intérêt paysager et touristique indéniable.

L'Oppidum de Chipilly est un exemple d'oppidum qui occupe une position stratégique remarquable. Il est placé sur une colline, coupée en deux par des levées de terre. L'une est encore visible aujourd'hui, l'autre a été arasée.

Longtemps considéré dans l'imaginaire populaire comme étant l'oeuvre des Romains, nombre d'entre eux portent le nom de « Camp César », comme à la Chaussée-Tirancourt. Mais il est certain que César et les Romains ont été impressionnés par l'ingéniosité et l'efficacité de ce type de fortification et ont repris la technique dite du « murus gallicus » (le mur gaulois).

Au fil du temps, les «Oppida» ont laissé la place aux mottes féodales (constructions défensives constituées d'une butte de terre où est érigée une tour ou un donjon protégé par une palissade). Ces dernières ont parfois été construites à l'intérieur ou sur le rebord des «Oppida», comme à l'Etoile dans la Somme.

Les utilisations des «Oppida» comme édifices stratégiques et défensifs se sont poursuivies dans l'histoire. L'Oppidum des Monts de Caubert à Mareuil-Caubert a été plusieurs fois réoccupé : par les troupes anglaises lors de la Bataille de Crécy en 1346 ou lors de la Seconde guerre mondiale où des combats s'y sont déroulés.



Photo : CSNP

Un patrimoine naturel à sauvegarder.



Photo : N.Cottin / CSNP

Les flancs escarpés ont très souvent été dédiés pendant des centaines d'années au pâturage. Avec le déclin de l'élevage ovin, ces pentes se sont embroussaillées et se sont progressivement boisées.

En ces lieux, la restauration des pelouses à orchidées par l'ouverture du milieu permet non seulement de maintenir un patrimoine naturel menacé de disparition, mais aussi de permettre une mise en valeur du patrimoine archéologique et paysager.

Parfois, comme au Camp César à La Chaussée-Tirancourt dans la Somme ou au Mont Ganelon dans l'Oise, la présence de cavités souterraines ou de grottes offre aux chauves-souris des gîtes d'hibernation ou de parturition (mise bas).

Ces sites sont également des lieux très intéressants pour l'observation des passages d'oiseaux en migration. Des comptages ont ainsi été organisés l'an dernier par le groupe Oise de la Ligue pour la Protection des Oiseaux sur le site du Mont César à Bailleul-sur-Thérain.



Photo : CSNP



Photo : N.Cottin / CSNP



Photo : CSNP

ET COTEAUX

Enfin, il est parfois possible d'observer des phénomènes de « Hill topping », c'est-à-dire de regroupement des papillons de jour au sommet des promontoires plutôt chauds et relativement protégés du vent. Des populations de l'Azuré de l'ajonc, sont ainsi régulièrement observées au sommet de l'Oppidum du Vieux Laon à Saint-Thomas.

Les collectivités sont très sensibles au traitement croisé des différents patrimoines : historique, naturel et culturel, comme l'illustrent les aménagements mis en place par exemple par le Syndicat Intercommunal à Vocation Unique du Mont Ganelon dans le département de l'Oise.

Le Conservatoire a également à cœur de valoriser l'ensemble des patrimoines présents sur ces sites d'intervention et en plusieurs endroits la présentation des sites comprend une partie historique, très appréciée des visiteurs.

Récemment des contacts ont pour cela plusieurs fois été établis avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles ou des sociétés historiques locales, afin de mieux appréhender toute la richesse sitologique de ces monuments naturels, mais cette approche n'en est qu'à ses débuts et devrait pouvoir être généralisée dans les années qui viennent.

Des espèces qui apprécient les « oppida ».



L'Oppidum du Vieux Laon à Saint-Thomas (Aisne) : un exemple de patrimoine croisé...

Histoire...

L'Oppidum du Vieux Laon repose sur une des corniches les plus orientales du Laonnois. Encore appelée localement « Camp des Romains », il s'agit en réalité d'un camp gaulois correspondant à la cité disparue de Bibrax. Forteresse de 32 hectares, l'Oppidum s'apparentait à une ville fortifiée. Dominant la vallée, il occupait toute la butte. La ville de Bibrax se rallia aux Romains en 57 av. J.-C. et servit d'appui à l'offensive romaine contre la Gaule belge.



Nature...

L'Oppidum est constitué, comme de nombreux coteaux calcaires du Laonnois d'une dalle de calcaire Lutétien surmontant et protégeant de l'érosion un dôme de sable. Une fine couche d'argile de Laon sépare ces deux entités géologiques. Une végétation rase et clairsemée s'est développée au niveau des corniches, alors que le reste du site est occupé par une végétation beaucoup plus dense, herbacée ou boisée

L'ambiance chaude régnant sur le site est propice au développement d'une faune caractéristique de régions soumises à un climat d'ordinaire plus méridional. En été, le bourdonnement métallique de la Petite Cigale des montagnes retentit. Le site héberge également plusieurs orthoptères, dont le très rare Grillon d'Italie ou la Mante religieuse, deux espèces typiques du climat méditerranéen. Plusieurs papillons remarquables pour la région sont également recensés, tels le très rare Azuré de la Coronille.





Marcel Bournérias nous a quittés le 10 janvier 2010.

Il était botaniste confirmé, professeur de Sciences naturelles dans le département de l'Aisne, puis en Région parisienne. Il a enseigné la biologie et l'écologie végétale aux écoles normales supérieures de Fontenay et Saint-Cloud. Il est également l'auteur de nombreux articles sur la flore du Nord de la France et de bien d'autres régions du monde, et de nombreux ouvrages dont *Les associations végétales de l'antique forêt de Beine*, *Les guides des côtes de France* ou *Le Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne*.

Ceux qui l'ont rencontré lors d'une excursion botanique ou à l'occasion d'une entrevue, reconnaissent son enthousiasme, sa très grande douceur et son goût pour la transmission d'un savoir acquis au fil du temps et des sorties naturalistes. Il a ainsi éveillé de nombreuses vocations et sensibilisé bien des acteurs locaux de Picardie.

Il a été membre du Conseil National pour la Protection de la Nature et membre du comité consultatif de la réserve naturelle des Landes de Versigny.

A de nombreuses reprises, il a transmis à l'équipe du Conservatoire des clichés des sites de l'Oise et de l'Aisne datant des années cinquantes et la localisation précise de plusieurs stations botaniques.

En retour, l'équipe lui témoignait sa reconnaissance en travaillant à la restauration des sites naturels dans l'état où Marcel Bournérias les avait décrit. En ce sens, les plus beaux exemples sont certainement la restauration des Landes de Versigny et le retour du Lycopode des sols inondés ; ou bien encore la préservation de la pelouse de Montchàlon et des populations de Laïche de Haller.

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie tenait ici à lui rendre hommage, et maintiendra sa mémoire en poursuivant le travail de sensibilisation et de préservation qu'il avait su insuffler.

HOMMAGE

2008 et 2009. Un premier chantier d'abattage et de débroussaillage a été réalisé en fin d'année 2009. Le piquetage a été réalisé par le Conservatoire tandis que le chantier a été encadré par Béthisy Nature. L'association Béthisy Nature est ainsi devenue un relais local essentiel sur la commune de Béthisy-Saint-Pierre, et le deviendra certainement à terme sur d'autres secteurs.

ACTUALITÉS

Création de l'Association Béthisy Nature dans l'Oise

En novembre 2008, est née l'association Béthisy Nature basée à Béthisy-Saint-Pierre. Présidée par E. MOTTELET, elle compte aujourd'hui seize membres. Ses objectifs sont « la préservation des espaces naturels



Photo : A. Peiroux / CSNP

remarquables de Béthisy-Saint-Pierre, la facilitation des relations entre les différents acteurs concernés (Conservatoire des sites naturels de Picardie, mairie, propriétaires fonciers et usagers), organisation de sorties publiques et scolaires, organisation de travaux». L'intérêt écologique de certaines parcelles sur la commune est connu notamment depuis 1995 : des inventaires menés par P. LARERE ont relevé entre autres la présence du Botryche lunaire (*Botrychium lunaria*), exceptionnelle, menacée d'extinction et protégée en Picardie ; retrouvé en 2008. En 2009, les membres de l'association ont contacté l'ensemble des propriétaires concernés et les ont sensibilisés à la fragilité de leurs parcelles. La majeure partie des propriétaires ont accueilli favorablement cette démarche. Devant les menaces qui pèsent sur les sites, liées à la trop grande

fréquentation, l'association Béthisy Nature a également entamé des démarches auprès de la commune pour interdire l'accès motorisé aux parcelles les plus sensibles. De plus, les membres de l'association ont grandement facilité le lien entre le Conservatoire et l'équipe communale. Ainsi, aujourd'hui, une convention entre le Conservatoire et la commune de Béthisy-Saint-Pierre permet d'envisager la protection à long terme des espaces communaux. Enfin, des sorties de découverte pour le grand public ont été organisées par l'association

en 2008 et 2009. Un premier chantier d'abattage et de débroussaillage a été réalisé en fin d'année 2009. Le piquetage a été réalisé par le Conservatoire tandis que le chantier a été encadré par Béthisy Nature. L'association Béthisy Nature est ainsi devenue un relais local essentiel sur la commune de Béthisy-Saint-Pierre, et le deviendra certainement à terme sur d'autres secteurs.

Découverte de la Réserve Naturelle des Marais d'Isle à Saint-Quentin.

Soucieuse de faire connaître à tous la richesse naturelle de la Réserve, la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin, gestionnaire de la Réserve, a édité le premier «porter à connaissance». Ce document, réalisé par le Conservatoire des sites naturels de Picardie qui apporte son appui technique et scientifique à la gestion des milieux naturels, vous invite à découvrir l'histoire des marais d'Isle du Moyen-Age à nos jours, ainsi que les habitats, la flore et la faune caractéristiques de cet écrin de verdure situé au coeur de la ville de Saint-Quentin. Schémas, photos et cartes vous permettront de mieux comprendre l'intérêt écologique, les enjeux de préservation et de gestion de cet espace protégé.

Vous pouvez vous procurer ce document à la maison de l'environnement et à l'Office du tourisme de Saint-Quentin. Il est également téléchargeable sur le site internet de la ville de Saint-Quentin (www.ville-saintquentin.fr) dans la rubrique « découvrir » « ville d'art et d'histoire » et « les marais d'Isle ».



Le Conservatoire des sites naturels de Picardie sensibilise aussi les plus jeunes...



Découverte de l'écorce des arbres

Photo : C.Lambert / CSNP

Un projet pédagogique est mené cette année avec les écoles maternelles et primaires de La Chaussée Tirancourt (80), avec pour objectif central la sensibilisation des enfants à la richesse et au respect de la nature.

Le site de la Vallée d'Acon a été choisi pour sa proximité avec l'école et son intérêt pédagogique (diversité des milieux entre le larris et le fond de vallée, pâturage ovin, équin et bovin).

Afin de leur faire découvrir une première fois le site, des activités ont été organisées en fonction de l'âge des enfants sur le thème de l'automne : approche sensitive des arbres avec un parcours les yeux bandés et ramassage des feuilles d'automne afin de créer une fresque commune pour les plus petits (de la maternelle au CP).

Les plus grands (du CE1 au CM2) ont pu participer à un chantier nature afin

d'entretenir en têtard un des saules ponctuant le paysage de la Vallée d'Acon. Ils ont aussi laissé libre cours à leur imagination en créant « le visage de la forêt » avec les éléments naturels trouvés au sol. Enfin, ils ont découvert les différents acteurs et usagers de la nature au travers d'un jeu de mimes.

Au début du printemps ils pourront découvrir les amphibiens vivant dans la Vallée d'Acon dans le cadre d'une sortie Fréquence Grenouille, et d'autres activités de découverte des odonates, lépidoptères et plantes seront organisées en fin d'année scolaire.



Le visage de la forêt

Photo : C.Lambert / CSNP

SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

La Cascade de Blangy à Hirson

Le site de la cascade de Blangy à Hirson dans l'Aisne s'inscrit dans un réseau d'étangs intraforestiers situés sur le cours amont de l'Oise. Le massif forestier d'Hirson, dans lequel se situe le site, présente des végétations uniques en Picardie, caractéristiques des sols pauvres, et à affinités montagnardes.

Plusieurs secteurs se distinguent sur le site :

- La Falaise, située à proximité de la cascade, composée de parois schisteuses. Elle abrite une des deux stations de Lastrée du Hêtre du site (fougère exceptionnelle en Picardie et menacée d'extinction).

- L'étang de Blangy, d'origine anthropique, fréquenté par la Cordulie métallique, libellule rare dans la Région. Les berges et îlots de l'étang, ainsi que les berges de l'Oise en amont de l'étang, avec leurs dépôts de vase, leurs banquettes alluviales et leurs zones humides, hébergent des populations de Scirpe épingle (petite espèce ressemblant à une graminée, menacée d'extinction dans notre région) et de Dorine à feuilles alternes (protégée en Picardie).

- La forêt, entourant l'étang et l'Oise, est composée de boisements acidiphiles (Chêne-Frêne et Hêtre) avec des espèces typiques telles que la Fétuque élevée et la Luzule blanchâtre (graminées). Certains secteurs, présentant des parois schisteuses suintantes, ont un intérêt particulièrement élevé pour les fougères et les mousses.

- Les Rochers d'escalade (schistes, grès et poudingue) sont remarquables de par leurs populations de mousses.

Carte d'identité



Photo : D.Frimin / CSNP

situation : Au nord-est du département de l'Aisne
nom : Cascade de Blangy
superficie géré par le Conservatoire : 57,61 ha
propriétaire : Commune
convention : convention de gestion
types de milieux : marais et étang
usages : promenade et pêche



SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

Partir à la découverte :

Passer par la rocade d'Hirson (N43): depuis Laon, direction La Capelle, au rond-point à l'entrée de la forêt prendre direction 'camping': arrivé au camping ou entrer dans Hirson et suivre les panneaux 'site de Blangy' (passer devant le lycée).



Photo : C.Froissart / CSNP

Une étude spécifique sur la Bryoflore du site a d'ailleurs été entreprise cette année par le Conservatoire botanique national de Bailleul en complément des inventaires menés dans le cadre du plan de gestion (2009-2013). Les résultats sont attendus pour le début de l'année 2010 et promettent de belles découvertes.

L'année 2009 a été l'occasion de recenser de nouvelles espèces uniques pour la Picardie:

- le Potamot à feuilles obtuses, plante aquatique présumée disparue de la région
- le Gymnocarpion du Chêne (fougère), avec dix frondes recensées
- l'Euphorbe douce, plante typique des zones montagneuses

Chaque année, des chantiers nature sont organisés pour maintenir des berges pionnières favorables au Scirpe épingle, ou encore pour dégager des parois schisteuses en faveur des Bryophytes.



Photo : D.Frimin / CSNP



Potamot à feuilles obtuses

Photo : Guénaél Hallart



Scirpe épingle

Photo : D.Frimin / CSNP

Bientôt un sentier de découverte

Un panneau permettant de découvrir les richesses de la Thiérache a été inauguré ce printemps à l'entrée du site, à l'occasion de la résidence de l'Orchestre de Picardie au Conservatoire des sites naturels de Picardie. A cette occasion, le Conservateur bénévole du site Guénaél Hallart a signé son contrat de Conservateur. Un sentier de découverte agrémenté de panneaux réalisés par la Commune, en partenariat avec le Conservatoire, l'Office National des Forêts, les pêcheurs et la SEPRONAT, verra bientôt le jour.



Photo : C.Froissart / CSNP



Photo : C.Froissart / CSNP

Le Cincle plongeur, un trésor en forêt d'Hirson

Directement en aval du site, la cascade est un élément incontournable du paysage local. On peut y observer le Cincle plongeur. De couleur brun roux, et ressemblant à un petit merle, il se reconnaît facilement à son plastron blanc et sa queue courte. Le mâle et la femelle sont semblables. Le Cincle plongeur niche sur les parois de la cascade de Blangy. Son nid, constitué de mousses, est quasiment invisible. Il se nourrit des larves aquatiques trouvées sous les rochers et les cailloux. En effet, le cincle n'est pas nommé plongeur pour rien : il se glisse sous la surface de l'eau et marche sur les fonds de rivières caillouteux. Il plonge, mais se laisse aussi

flotter sur l'eau.

Sur le site, on peut l'apercevoir faire des allers-retours d'amont en aval de la cascade à la recherche de nourriture, ou perché sur un rocher au bord de l'eau.



Photo : Kevin Georgin

Cincle plongeur

Contacts / infos

Conservatoire des sites naturels de Picardie
1, place Ginkgo – village Oasis
80 044 AMIENS Cedex - 03.22.89.63.96

Mairie de Hirson
80 rue Charles de Gaulle
02500 HIRSON - 03 23 58 38 88

LE COIN DU NATURALISTE

Genêt des anglais : So british !



Le site de la Moncelle Bise à Royaucourt-et-Chailvet (Aisne) en vallée d'Ardon, composée d'un ensemble de lande sèche, lande humide et boisements, est considéré d'intérêt majeur au niveau régional. On y trouve plusieurs espèces floristiques menacées principalement localisées au niveau de la lande humide comme la Rossolis

à feuilles rondes, la Bruyère à quatre angles, la Sphaigne compacte, le Jonc squarveux et depuis cette année l'apparition d'un pied de Rossolis à feuilles intermédiaires constituant la 2ème station de l'espèce pour la Picardie avec celle du Marais d'Urcel toute proche.

La zone de lande humide abrite également une des 2 populations régionales connues de Genêt des anglais, espèce protégée par la loi et gravement menacée d'extinction en Picardie. Sur ce site, cette espèce a vu sa population doublée en un an, avec 14 pieds supplémentaires en 2009. Cette augmentation rapide s'explique par la réalisation en 2008 de deux petites placettes d'étrépage manuel consistant à créer des plages de sol à nu en enlevant les premiers centimètres de sols à proximité immédiate de pieds de Genêts des anglais. Cette action expérimentale a ainsi facilité la germination des graines tombées sur ces placettes.

Ce secteur a également fait l'objet cette année d'un étrépage par pelle mécanique sur une superficie d'environ un hectare. Ainsi, l'augmentation de Genêt des anglais sur de petites placettes d'étrépages, l'apparition d'un pied de Rossolis à feuilles intermédiaires, l'extension des populations de Rossolis à feuilles rondes et l'observation de nouvelles pousses de Bruyères à quatre angles sont des éléments de bon augure quand aux potentialités de recolonisation d'espèces remarquables sur cette surface étrépie. Gardons également espoir de voir réapparaître un jour des espèces citées dans les années 60 par Marcel Bournérias sur ce site comme le Lycopode en massue et le Rhynchospore blanc.

Première mention picarde de la Planorbe naine (*Anisus vorticulus*) sur la Réserve naturelle de l'Étang Saint-Ladre à Boves (Somme) !

A la demande du Conservatoire, un inventaire des mollusques aquatiques et terrestres a été réalisé en 2009 sur la Réserve Naturelle de l'Étang Saint-Ladre par Xavier Cucherat du bureau d'études Biotope et spécialiste des mollusques du nord de la France. L'objectif de cette étude était de disposer d'une connaissance suffisante de ce groupe afin d'en tirer des éléments pour la gestion de ce marais tourbeux emblématique de la vallée de l'Avre.

Parmi les 69 espèces identifiées, un des éléments le plus remarquables est la présence de la Planorbe naine (*Anisus vorticulus*) (Photo 1). Il s'agit de la première mention de l'espèce pour la région Picardie. Cette planorbe a été observée dans l'étang Saint-Ladre, dans les débris végétaux flottants, constitués de débris de feuilles de Laïche et de Nénuphar, situés autour des tourbières flottantes (Photo 2), ainsi que dans une mare proche.

La Planorbe naine n'est actuellement connue avec certitude en France que dans trois régions (Picardie incluse). Les autres régions où l'espèce est connue sont le Nord-Pas-de-Calais et la région Rhône-Alpes dans des contextes plus alluviaux. Elle connaît une forte régression dans les pays d'Europe de l'est, ainsi que dans les pays du nord-ouest de l'Europe qui constituent sa limite de répartition. L'espèce est aussi inscrite depuis peu aux annexes II et IV de la Directive « Habitats » et est protégée

en France depuis 2007 où son statut est « défavorable mauvais ». Cette étude conclut que la gestion menée par le Conservatoire est tout à fait favorable aux différentes espèces patrimoniales de mollusques.



Planorbe naine (*Anisus vorticulus*)
Photo 1

Photo : © X.Cucherat/Biotope 2009 avec autorisation de l'auteur



Aperçu de l'habitat dans lequel la Planorbe naine a été observée
Photo 2

Photo : © X.Cucherat/Biotope 2009 avec autorisation de l'auteur

Découverte du Trèfle à petites fleurs à Fresnoy-la-Rivière (Oise).

Trifolium micranthum est une espèce exceptionnelle et menacée d'extinction à l'échelle de la Picardie. Ce petit trèfle annuel, fleurissant jaune, a été découvert en juillet 2009 sur le secteur étrépie du coteau calcaire communal de Fresnoy-la-Rivière. Son habitat correspond essentiellement aux pelouses sèches sur sols sableux.

L'opération d'étrépage du coteau menée en janvier 2008 a consisté à enlever 30 cm d'humus et de terre pour retrouver le substrat calcaire (ancien secteur boisé). Cette opération a très certainement contribué à l'apparition de l'espèce sur le site. De plus, bien qu'une bonne partie du sol reste encore à nu, une flore typique des larris s'installe progressivement avec notamment l'Hippocrépidé en ombelle (*Hippocrepis comosa*) et de beaux tapis de Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*), espèce protégée en Picardie.

Clémence LAMBERT, la nouvelle chargée de mission Vie associative

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie a recruté en novembre dernier, suite au départ de Marie Moeys, sa nouvelle chargée de mission vie associative. Clémence Lambert, originaire de Lorraine, est titulaire d'un BTS Gestion Protection de la Nature option animation nature et d'une licence professionnelle médiation scientifique et éducation à l'environnement. Elle aura notamment la mission de dynamiser le réseau de bénévoles et d'adhérents, de renforcer l'assise citoyenne du Conservatoire, de développer et d'animer des projets pédagogiques (comme ci-contre en Vallée d'Acon avec l'école maternelle et primaire de la Chaussée-Tirancourt) et d'assurer le lien entre le Conservatoire et les structures partenaires dans le domaine de l'animation.



Photo : R.Monneyhay / CSNP

«Je ne connaissais pas la région picarde avant mon arrivée au Conservatoire des sites naturels de Picardie et je porte un grand intérêt à sa découverte. J'espère pouvoir rencontrer les acteurs locaux, les adhérents, les Conservateurs bénévoles, afin qu'ensemble nous donnions une nouvelle dynamique à la vie associative du Conservatoire.»



Photo : C.Lapelle / CSNP

Suite à la création de la mission «Communication, Valorisation et Vie Associative» en 2009, Clémence rejoint Richard Monneyhay, chargé de communication sous la responsabilité de Céline Froissart, responsable de la mission Communication, Valorisation et Vie Associative.

Ils forment à eux trois une équipe dynamique au service de la valorisation des milieux naturels remarquables picards !

PORTRAIT



Sorties Nature, Chantiers Nature...



Dimanche 21 février à Beuvardes (02): Les grenouilles s'invitent à Boutaches

Chaque année et ce depuis des siècles, des milliers de crapauds et de grenouilles rejoignent leurs lieux de reproduction que constituent les zones humides. La multiplication des routes a rendu ce voyage extrêmement dangereux pour eux. Le but de ce chantier est de mettre en place un dispositif appelé crapauduc leur empêchant de traverser la route et permettant ainsi la survie de nombreuses espèces. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Beuvardes. Prévoir des vêtements chauds, de pluies et son pique-nique. Rendez-vous 9h30 à la mairie de Beuvardes. Durée : 9h30-13h et 14h-17h. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Christophe au 06.88.24.79.70. Réservation conseillée.

Samedi 27 février à Méricourt-sur-Somme (80) : Les oiseaux du marais

Le marais écogéré de Méricourt-sur-Somme fait partie d'un ensemble de marais communaux entièrement réhabilités par la commune en 2008. Des mares ont été créées, un ancien fossé a été remis en état, permettant la gestion des niveaux d'eau au sein du marais, favorables notamment aux oiseaux paludicoles. Participez au 5ème chantier de restauration du marais. Au programme : coupe d'entretien de saules têtards, fauche et ratissage, coupe de rejets de ligneux... Sortie organisée en collaboration avec la commune de Méricourt-sur-Somme et la Communauté de Communes du Pays du Coquelicot. Prévoir des vêtements chauds, de pluie et son pique-nique. Rendez-vous à 9h et à 14h, mairie de Méricourt-sur-Somme. Durée : 3h30 le matin, 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Réservation conseillée.

Samedi 6 mars à Blangy-Tronville (80) : Aidons les amphibiens

Aux portes d'Amiens, le Grand marais de la Queue à Blangy-Tronville est une des plus belles tourbières de la vallée de la Somme. Différents travaux d'entretien sur le marais seront réalisés : coupe de saules et d'aulnes, taille de rejets, ratissage. Un barbecue sera offert aux participants. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Blangy-Tronville. Prévoir des bottes, des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo. Rendez-vous à 9h et à 14h00, place de l'Eglise. Durée : 3h le matin, 2h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Réservation conseillée.

Samedi 6 mars à Eclusier-Vaux (80) : Repas en chantier à la Montagne de Vaux

La Montagne de Vaux surplombant un des méandres de la Vallée de la Somme, fait partie d'un des derniers grands larris de la Haute-Somme. Le caractère pentu du site, ainsi qu'un ensoleillement et la pauvreté du sol permettent le développement d'une flore et d'une faune tout à fait particulière à tendance méridionale. Cette année sera le 14e chantier nature : des opérations de débroussaillage et de déboisement permettront d'améliorer l'impact du pâturage caprin pour favoriser ou maintenir la flore patrimoniale du site. Chantier organisé en collaboration avec la commune d'Eclusier-Vaux, le comité des fêtes et la maison rurale et familiale de la Haute Somme. Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo. Rendez-vous à 9h le matin et à 14h30 l'après-midi au Belvédère de Vaux. Durée : 3h30 le matin et 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Le midi, un repas chaud est offert par la commune et le comité des fêtes aux participants. Inscription obligatoire au 03.22.76.02.67 ou par e-mail : mairie.eclusier-vaux@wanadoo.fr

Samedi 6 mars et dimanche 7 mars à Arcy-Sainte-Restitue / Lhuys (02) : Les marais de Branges, vestiges de la Picardie

Le site de Branges abrite deux marais alcalins, qui accueillent plusieurs plantes qui ont disparu du reste de la Picardie. Il va falloir couper des arbustes au sein du marécage et ratisser les produits de fauche des prairies, afin qu'elles ne disparaissent pas définitivement. Chantier organisé en collaboration avec les communes de Arcy-Sainte-Resitue / Lhuys. Prévoir des vêtements chauds, de pluies et son pique-nique. Rendez-vous 9h30 à l'église de Branges. Durée : 9h30-13h et 14h-17h. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Pascaline au 06.88.24.79.69. Réservation conseillée.

Samedi 13 mars à Saint-Aubin-Rivière (80) : Les moutons : nos alliés du débroussaillage

Venez aider les moutons à entretenir le larris ! Dominique Lefèvre, conservateur bénévole du site va vous initier au débroussaillage pour freiner l'envahissement par les arbustes des pelouses et permettre ainsi à l'Ophrys araignée de prospérer sur le larris. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Saint-Aubin-Rivière. Prévoir des bottes, des chaussures de marches et des vêtements adaptés à la météo. Rendez-vous à 14h00, au niveau du petit pont qui franchit la rivière du Liger, à hauteur du moulin, en contrebas du village de Saint-Aubin-Rivière. Durée : 3h30. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Réservation conseillée.

Samedi 27 mars à Bailleul-sur-Thérain (60) : Chantier au Mont César

Le Mont César constitue, pour ses habitats, sa faune et sa flore, l'un des sites d'intérêt patrimonial majeur pour la Picardie. Les pelouses calcaires et sur sables abritent ici de très nombreuses espèces faunistiques et floristiques devenues très rares. Comme chaque année, des travaux d'entretien (coupe d'arbustes, coupe de rejets...) sont réalisés pour préserver ces milieux ouverts. Venez participer à ces opérations. Chantier organisé avec la commune de Bailleul-sur-Thérain et les écogardes de la Communauté de Communes Rurales du Beauvaisis. Prévoir des vêtements chauds, des chaussures de marche et son pique nique. Rendez-vous à 9h le matin et à 14h l'après-midi au parking de la place des Orchidées à Bailleul-sur-Thérain. Durée : 3h le matin et 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.44.45.01.91. Réservation conseillée avant le 15 mars

Samedi 27 mars à Frise (80) : La Montagne de Frise se dévoile

La Montagne de Frise surplombant un des méandres de la Vallée de la Somme, fait partie d'un des derniers grands larris de la Haute-Somme. Le caractère pentu du site, ainsi qu'un ensoleillement, la pauvreté du sol et la proximité des marais permettent le développement d'une flore et d'une faune tout à fait remarquable entre espèces méridionales, montagnardes et de marais. Un pâturage ovin remis en place il y a 6 ans permet d'entretenir le site en contenant l'évolution des boisements. Néanmoins, certaines zones nécessitent d'être réouvertes par du débroussaillage et d'autres fauches manuelles, notamment pour favoriser des espèces remarquables telles que l'Anémone pulsatile ou la Phalangère rameuse. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Frise, le comité des fêtes et la maison rurale et familiale de la Haute Somme. Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo. Rendez-vous à 9h le matin et à 14h00 l'après-midi à la mairie de Frise ou directement sur le parking de la Montagne de Frise. Durée : 3h30 le matin et 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Le midi, le pique-nique est offert par la commune aux

participants. Inscription obligatoire auprès de la mairie 03.22.84.46.45/06.86.08.40.90.15 mars

Samedi 27 et dimanche 28 mars à Parfondru (02): Les Pâtures révèlent leurs faces cachées

Le terroir de la commune de Parfondru accueille une des plus fortes diversités de milieux naturels en Picardie avec des pelouses calcicoles et acides, des landes ainsi que des zones humides. Sur le site des Pâtures, il sera question du débroussaillage de vasques tourbeuses afin de laisser apparaître une flore atypique. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Parfondru. Prévoir des vêtements chauds, de pluies et son pique-nique. Rendez-vous 9h30 à la mairie de Parfondru. Durée : 9h30-13h et 14h-17h. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Pascaline au 06.88.24.79.69. Réservation conseillée.

Samedi 10 avril à Monchy-Saint-Eloi (60): Débroussaillage d'une tourbière

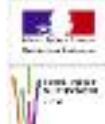
Le marais de Monchy-Saint-Eloi est une ancienne tourbière alcaline aujourd'hui boisée. Un partenariat entre la commune, l'ONF et le Conservatoire permet des actions de restauration en faveur des milieux naturels. Lors du chantier, venez participer vous aussi à ces actions par des opérations de bucheronnage léger et de débroussaillage. Chantier organisé avec la commune de Monchy-Saint-Eloi. Prévoir des vêtements chauds, des chaussures de marche et son pique nique. Rendez-vous à 9h30 le matin et à 14h l'après-midi au parking de la mairie à Monchy-Saint-Eloi. Durée : 3h le matin et 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.44.45.01.91. Réservation conseillée.

Samedi 10 et Dimanche 11 avril à Long (80) : Le marais communal du Tréport

Le chantier nature organisé lors du 20ème Festival de l'Oiseau sera l'occasion d'accueillir des bénévoles pour réaliser des travaux sur deux sites naturels gérés par deux conservatoires régionaux d'espaces naturels. Il s'agira pour la journée du samedi de déboiser un périmètre dans un bois tourbeux afin de redonner de la lumière sur la strate herbacée de ce biotope humide. La journée de dimanche sera quant à elle, consacrée à la coupe de saules sur le Marais communal de Long afin de lutter contre la dynamique végétale qui menace la flore spécifique de cette zone humide. Le marais des communes se situe au cœur de la basse vallée tourbeuse de la Somme, au sein d'un complexe de vastes étangs tourbeux. Les espèces caractéristiques des milieux tourbeux confèrent au site un intérêt patrimonial élevé qui s'est maintenu notamment grâce au pâturage du marais par les chevaux camarguais appartenant à la commune. Au programme: coupe de rejets pour maintenir le marais ouvert. Sortie organisée en collaboration avec la commune de Long, l'association Blongios, le CREN Haute Normandie et l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, dans le cadre du Festival de l'Oiseau. Prévoir des bottes. Rendez-vous le dimanche à 10h30 à la mairie de Long. Durée : 2h30 le matin et 3h l'après-midi. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 03.22.89.63.96. Le dimanche midi, un barbecue est organisé par le Conservatoire des sites naturels de Picardie. Possibilité de participer à une journée ou le week-end entier avec hébergement en gîte en compagnie des autres bénévoles. Renseignements et inscription auprès de J.F. DUFAUX, CREN Haute-Normandie au 02 35 65 47 15.

Consultez le calendrier nature sur notre site internet : www.conservatoirepicardie.org et n'oubliez pas les nombreuses manifestations de l'hiver :
• Fréquence Grenouille du 1er mars au 31 mai ;
• la Semaine du développement durable du 1er au 7 avril ;
• sans oublier toutes les manifestations organisées dans le cadre de «2010 Année de la Biodiversité».

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations ...